

PASCAL VREBOS

Lady Camilla
ou
Le Choix du Prince



Lady Camilla

ou Le Choix du Prince



LADY CAMILLA

ou Le Choix du Prince

Comédie dramatique

PERSONNAGES

Charles, *le prince héritier.*

Diana, *la princesse de Galles.*

Camilla, *la duchesse de Cornouailles.*

La Reine.

James, *le majordome.*

ACTE I SCÈNE I

Charles, Camilla, la Reine, James.

Charles vient de descendre de cheval. Camilla s'approche de lui.

Camilla. — Votre Altesse Royale, quelle belle bête que celle-là !

Charles, *riant.* — C'est moi que vous complimentez de cette manière ?

Camilla. — Je n'aurais pas osé, Votre Altesse, mais vous paraissiez aussi fringant que votre monture ! (*Elle lui tend la main.*) Camilla Shand.

Charles. — Charles.

Camilla. — J'avais deviné.

Charles, *en riant.* — Moi aussi. La ressemblance avec ma jument, on ne me l'avait jamais faite.

Camilla. — Elle m'est venue du fond du cœur, Votre Altesse Royale.

Charles. — Appelez-moi Charles.

Camilla. — Si c'est un ordre, j'obéis avec plaisir. Charles, je peux ? (*Elle allume une cigarette.*)

Charles. — C'est là votre seul vice ?

Camilla. — Ça dépend de la compagnie...

Charles. — Et la mienne vous agréée ?

Camilla. — J'aurais pu tomber bien plus mal ! Mais le hasard se révèle souvent... pénétrant.

Charles. — Pénétrant ?

Camilla. — Il transperce nos vies. Il sonde nos âmes. Il s'insinue au plus profond de nous.

Charles. — Là, vous m'ouvrez à des perspectives auxquelles je n'avais jamais songé...

Camilla. — Puis-je vous faire une confidence ?

Charles. — Je suis tout ouïe...

Camilla. — J'adore vos oreilles !

Charles, *s'esclaffant*. — Vous êtes vraiment très spéciale.

Camilla. — C'est héréditaire.

Charles. — Là, je ne vous suis plus.

Camilla. — Mon arrière-grand-mère Alice Keppel était la maîtresse de votre arrière-grand-père, le roi Edward VII.

Charles. — Alors, vous avez de qui tenir.

Camilla. — Là, aussi, le hasard. Edward a craqué au premier regard. Alice était... magnétique.

Ironique. C'était un personnage.

Charles. — Vous avez les mêmes yeux.

Camilla. — Moi, je dirais plutôt les lèvres. Et elle adorait faire des blagues au Roi...

Charles. — Cela ne m'étonne pas. Savez-vous que le Roi a dit un jour à votre grand-mère Alice : « *Avec tout ce que j'ai dépensé pour vous, j'aurais pu acheter un bateau de guerre.* »

Camilla. — Et savez-vous ce qu'elle lui a répondu ? « *Avec ce que vous avez dépensé... en moi, vous auriez pu en faire flotter un !* »

Charles éclate de rire. Le majordome entre en scène avec un plateau de thé et les personnages se figent.

James. — Ah ces deux-là !

Le déclic, immédiat ! Courant instantané.

Et le Prince a ri quatre fois. Quatre éclats de rire successifs.

Jamais vu ça.

(Il s'incline.)

Je me présente.

James.

Premier majordome de la Reine et du Prince.

À leur service. Jour et nuit.

Tous les jours de l'année.

Je sers les plats, j'ouvre les tentures, le matin, j'habille, je fais des courbettes, je mets le dentifrice sur les brosses à dents, j'anticipe leurs désirs dans le quotidien, je coiffe, j'époussette et... j'écoute.

Je vis dans un monde comme suspendu dans la nuit des temps.

(Il sort un carnet de notes et un mini-appareil photo.)

Pour mon livre. Plus tard.

Justement voilà la Reine.

(Il s'incline.)

La Reine arrive sur fond de jappements de chiens. Elle a un petit sac au bras. James s'incline. Camilla fait la révérence.

La Reine. — Bonjour, Camilla, je vous reconnais...

Camilla. — Votre Majesté...

Charles. — C'est l'arrière-petite-fille d'Alice Keppel...

La Reine, *l'interrompant*. — Je connais mieux que vous l'histoire des alcôves de nos aïeux.

James. — Majesté, votre thé de 17 heures...

La Reine. — Charles, votre père aimerait vous parler.

Charles. — À votre mari, je n'ai jamais eu grand-chose à dire.

La Reine. — Rendez-vous au moins utile, allez promener mes corgis et donnez-leur quelques sandwiches à peine mous : ils ont beaucoup couru, les pauvres !

Ils s'inclinent, sortent. La Reine sirote son thé religieusement. Elle se fige.

James. — Le thé de 17 heures, c'est sacré.

Avec une goutte de lait ! Une seule goutte !

Dehors. Dedans. À la chasse. Et par tous les temps.

C'est l'instant de la confiance. La Reine a toute confiance en moi.

Un éditeur m'a déjà promis une somme astronomique pour mon livre...

James ressert une tasse de thé à la Reine.

La Reine. — Mon fils les collectionne. Mariées, divorcées, brunes, rousses, même des blondes ! Mais, James, qu'est-ce qu'elles peuvent bien lui trouver ?

James, *onctueux*. — C'est votre fils, Majesté.

La Reine. — Pour la bagatelle, c'est plutôt le fils de son père. Pour le reste, il ne tient pas de moi... Votre thé était parfait, James. Dites-moi, cette Camilla, elle a l'air de ne pas lui déplaire...

James. — Il a ri quatre fois, Majesté.

La Reine s'en va avec son sac, majestueusement. Changement de lumière.

James, *tout en achevant une tasse de thé royal*. — Ils ont été amants tout de suite.

Une relation... oserais-je dire animale, voluptueuse...

Leurs corps se mêlaient plus qu'il n'est d'usage et après leurs ébats dont j'étais forcé d'entendre la clameur, ils riaient, ce qu'ils pouvaient rire !

(*À voix basse.*) Tout est enregistré.

Le Prince semblait métamorphosé.

Mais le destin ne ménage que rarement les héritiers du trône d'Angleterre : Camilla en aime un autre, Andrew Parker, brillant officier aux yeux bleus et grand coureur de jupons...

Qui a dit que la luxure faisait tourner notre monde depuis le début des temps ? Churchill ?

Non... Cléopâtre ! Et elle en savait quelque chose...

Charles et Camilla entrent. Du temps a passé. James reste dans les parages, toujours à l'affût.

Camilla. — Mon chéri, ta dernière lettre si amoureuse m'a délicieusement troublée... (*Citant*

un passage de mémoire.) « Toi, ma Camilla, légère et profonde, dans cette ronde qui nous dépasse... »

Charles. — Avec toi, c'est... comment dire ? Inédit et indicible !

Camilla. — Prince et poète. Et j'ai aussi adoré ton discours sur l'environnement. Profond et visionnaire.

Charles. — Tu es bien la seule, ma chérie...

Camilla. — Avant que je ne parte, viens vite derrière les buissons !

Charles. — Camilla, écoute-moi...

Camilla. — Je t'écoute, j'adore t'écouter.

Charles. — Epouse-moi.

Camilla reste muette d'étonnement. Il se met à genoux.

Charles. — Sois ma femme. Ma reine.

Camilla, *après un temps*. — Je t'aime trop pour t'épouser. La passion ne fait pas bon ménage avec le mariage.

Charles, *qui se relève et s'éloigne un peu, déçu*. — Tu es en train de me dire non.

Camilla. — Tu me vois reine, moi, Camilla Shand ? (*Elle se marre.*) Je pourrais pas ! Et puis, tu en sais quelque chose, je ne suis plus vierge, mais alors plus vierge du tout, et la future mère de tes enfants, c'est la règle, doit être parfaitement pure !

Charles. — Un détail. Je paierai le médecin royal.

Camilla. — Tu m'imagines, moi, vivre cloîtrée dans un château ? Étouffée dans un bocal ?

Charles. — Tu en aimes un autre ?

Camilla. — Oui, tu le sais, mais toi, tu es unique, tu es mon Prince. Amusons-nous. Restons amants, mon chéri. (*Elle le prend, comme un enfant, dans ses bras.*) Je serai toujours près de toi. Toujours.

Noir.

SCÈNE II

James, Charles, Camilla, la Reine.

James, *en train d'épousseter, sans grande conviction*. — Et puis Camilla s'est fiancée avec le bel Andrew et, très vite, elle s'est mariée.

Si vous aviez vu les yeux rouges du Prince, ce regard solitaire qu'il jette alors sur sa campagne anglaise qu'il hérite tant...

Il ne voit plus les prés fumer sous le soleil, comme il dit, il ne sent plus le parfum des roses dans le jardin du Balmoral, il me répète comme un malheureux qu'il croupit quelque part sur une étagère, qu'il n'intéresse personne.

Par réaction sans doute, il se met à séduire à gauche, à droite, des starlettes de passage, mais il ne pense qu'à elle.

Il est devenu un don Juan sans scrupule et l'homme le plus seul de la planète !

Son père l'humilie, les médias le houspillent et le regard de la Reine n'est que reproches...
Dans cette famille, le destin cruel ne cesse de frapper : à la mort tragique de lord Mountbatten,
il est terrassé par le chagrin...
Et Camilla est là...

Charles, *sanglotant dans les bras de Camilla*. — C'était mon père... mon ami... mon confident...
Si tu avais vu ça... ce corps déchiqueté par ces terroristes de l'IRA...
Camilla. — Je suis là. Tout à toi.
Charles. — Douleur partout. Tout s'écroule. Plus rien.
Camilla, *en pleurs*. — Je suis là.

Long baiser mêlé de larmes. Les personnages se figent.

James. — Et leur passion est repartie de plus belle !
Encore plus de fougue, de folie érotique - j'ai pris des notes précises, les lecteurs adorent ça,
m'a dit mon éditeur -, et leur amour devint immense.
Dès l'aube, ils chevauchaient dans les sous-bois, ils chassaient dans la buée bleue de l'air
matinal.
Et Andrew était un merveilleux mari.
Un cocu vraiment magnifique. Admirable. Au service de ses Majestés.
Camilla. — Mon chéri, il faut que tu te maries !
Charles, *taquin*. — Avec toi !
Camilla. — Nous le sommes symboliquement.
Charles, *plus sérieux*. — Concrétisons.
Camilla. — Mon chéri, tu as un devoir à accomplir. Tes sujets veulent un mariage officiel avec
une femme qui donnera à l'Angleterre le futur roi ou la future reine... Tu ne peux pas casser
le système !

...

Pour lire la suite,
je vous invite à télécharger la pièce.
Bonne lecture